



Le Blog de Christian BOURQUIN

<http://blog66.blogs.com/>

6 août 2009

Molière, l'intemporel, pour tous au Château Royal de Collioure.

Ce soir (*enfin hier soir vu l'heure où j'écris ces lignes !*), je suis allé voir une des représentations de L'Avare de Molière, mis en scène par Fabrice Eberhard. J'étais en compagnie de mon collègue et ami Michel, assis sur les gradins installés dans la cour du Château Royal de Collioure.

Pour la septième année consécutive, ce Festival de Théâtre enchante petits et grands, habitants et vacanciers. Jusqu'à présent, ce sont essentiellement des pièces dites « classiques » qui ont été jouées, de Dom Juan en passant par Le Songe d'une nuit d'été. C'est une excellente idée que de continuer à faire vivre, sur scène, des textes de génies tels que Shakespeare ou Molière. Bien entendu, le théâtre contemporain est lui aussi riche, source de réflexion, de divertissement et autres modes de lectures de notre monde. Cependant, que le Festival de théâtre de Collioure joue plutôt des « classiques » me semble plus important que jamais alors même que le Président de la République – Nicolas Sarkozy – s'est plu à dénigrer La Princesse de Clèves (*ceci dit, lui faisant par là même une « pub » considérable !!*).

Avoir de la culture générale, avant même de « servir » au quotidien permet à notre cerveau de garder une forme olympique en bondissant de choses connues en découvertes qui s'y rattachent avec, parfois, une évidence déconcertante. Ces pièces sont d'une telle actualité qu'il serait bien dommage de se priver de la prise de conscience de la constance des Hommes, au fil de l'Histoire, dans leur folie, leurs petits et grands vices, leurs peurs, leur difficulté à être, mais pas seulement, leur constance dans leur générosité, dans leur insatiable besoin d'amour et de reconnaissance sociale. La forme a changé, le fond beaucoup moins. Et puis, il y a le plaisir, tout simplement, d'aller, en famille, au théâtre, à des prix tout à fait abordables.

J'ai lu comme la plupart d'entre vous, à l'école, L'Avare de Molière. À dire vrai, je ne me souvenais pas à quel point cette pièce est en fait d'une effrayante cruauté et, si l'on y regarde de plus près, à quel point tout ce qui s'y joue n'est pas le moins du monde une comédie. Certes, le génie de Molière nous amène à rire de situations pour certaines particulièrement terribles (*Harpagon en vient tout de même à dire à sa fille Élise qu'il aurait mieux valu qu'elle se noyât plutôt que de voir sa précieuse cassette volée !*), mais le rire n'est ici que la manifestation d'une gêne lourde et poisseuse que l'on ressent devant la façon dont cet homme terrorise toute sa maisonnée – enfants comme domestiques.

Catherine Hiegel, comédienne de théâtre ayant mis en scène L'Avare au Français, dit de cette pièce : « *Harpagon court, rit, danse. Il fête son argent ! L'avare est le personnage heureux d'une farce horrible !* ». C'est exactement ce que j'ai ressenti devant ce spectacle de qualité, interprété très justement par de jeunes comédiens plein de promesses. Harpagon sacrifie tout ce qui l'entoure à l'objet unique de son attention : sa fortune et ses pièces d'or enfermées dans la « cassette ». Il amasse par son argent les probabilités de jouir de tout, mais demeure incapable de dépenser et donc d'en profiter.

Sincèrement, si vous en avez la possibilité, courez assister à la dernière représentation de L'Avare de Molière, mis en scène par Fabrice Eberhard dans le cadre magique du Château Royal de Collioure. **C'est ce soir, jeudi 6 août à 21H30, et c'est dans le cadre du Festival organisé par le Conseil Général – ÉTÉ 66.** À ce propos, voici les quelques mots que m'a glissé dans l'oreille le metteur en scène alors que je venais le féliciter pour son travail et celui de toute sa troupe : « *Monsieur le Président, je tiens à vous remercier d'être venu. Vous nous avez accueillis dans le Festival ÉTÉ 66 et nous avons vu une augmentation de 30% des spectateurs... C'est formidable, merci.* » Et dire que certains de mes détracteurs me reprochent d'en faire trop en communication... !